

RÉSUMÉ

La pratique du handball a subi un coup de projecteur important de par les excellents résultats des équipes nationales au cours des vingt dernières années. Le handball fait partie des sports collectifs majeurs en France et est classé parmi les sports dit « asymétriques » du fait de la surutilisation du côté dominant lors du geste de lancer.

Le sportif de lancer (handball, tennis, volley ...) impose des contraintes biomécaniques particulières sur toutes les articulations du membre supérieur, en particulier l'épaule. Qu'en est-t-il au niveau des amplitudes articulaires de rotation gléno-humérale chez le handballeur de haut niveau ? La position de l'armer en RL maximum influence-t-elle les amplitudes d'épaule comme on pourrait le penser ?

L'étude en question porte sur 67 sujets handballeurs lorrains de niveau national minimum et utilise des outils statistiques adaptés tels que le test de Student. Elle montre une différence significative de rotation latérale en faveur du côté dominant alors que la rotation médiale reste inchangée entre les deux épaules au sein d'une population générale de handballeurs. De plus des particularités sont retrouvées selon la latéralité des joueurs et selon leur passif de blessures à l'épaule.

Mots clés : épaule, handball, pathologies, amplitudes articulaires, geste de tir

Key words : shoulder, handball, injuries, range of motion, handball throw